

## DER KOMMENTAR

## Tunisiens Test

VON WOLF VON LEIPZIG

Rund sieben Millionen Tunesier waren gestern aufgerufen, eine verfassungsgebende Versammlung zu wählen. Zwar wird der Ausgang der Wahl erst im Lauf des heutigen Tages bekannt, doch ist der friedliche Urnengang nur neun Monate nach dem Sturz des Diktators Ben Ali schon für sich genommen ein Grund zur Freude – angefangen bei der unerwartet hohen Wahlbeteiligung, die schon im Lauf des Tages die 70-Prozent-Marke überstieg. Dies in einem Land, das erstmals seit 55 Jahren freie Wahlen erlebt. Die meisten Tunesier wählen zum allerersten Mal überhaupt. Zugleich kommt der Wahl im „Mutterland“ des Arabischen Frühlings eine hohe symbolische Bedeutung zu. Ihr Ausgang könnte sogar richtungsweisend für die Demokratiebewegung in der arabischen Welt sein. Nun ist Tunesien von allen arabischen Staaten zweifellos einer der am meisten „westlich“ geprägten. Dies verdeutlichen sowohl der recht hohe allgemeine Bildungsgrad als auch die relativ starke Beteiligung von Frauen am öffentlichen Leben sowie der vergleichsweise gute Lebensstandard. Dennoch scheint längst noch nicht ausgemacht, welche Richtung Tunesien nimmt. Dort wie anderswo in der Region stehen konservative islamistische Kräfte säkularer liberalen Kräften gegenüber. Dies allein muss noch kein Schaden sein, solange ein freies und tolerantes Miteinander daraus entsteht. Dieses Ziel zu verwirklichen wird – mit dem wirtschaftlichen Aufschwung – die eigentliche Herausforderung für alle Länder des Arabischen Frühlings sein.

France: François Hollande  
sacré candidat socialiste

Paris. A six mois de la présidentielle en France, François Hollande, vainqueur de la primaire, a été sacré samedi candidat socialiste pour 2012, dans «le bonheur de l'unité», devant ses cinq ex-rivaux, lors d'une Convention d'investiture qui a lancé la bataille pour l'Elysée. «Je vous donne rendez-vous le 6 mai pour la victoire. Je vous donne rendez-vous avec la République qui vous espère. Je vous donne rendez-vous avec la France que je veux servir avec vous», a lancé le député de Corrèze à l'issue d'un discours de plus d'une heure, souvent interrompu par des acclamations. Dans la Halle Freyssinet, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement, cette convention a réuni à 197 jours du premier tour de l'élection présidentielle près de 4.000 militants et sympathisants et des invités de la société civile, dont Stéphane Hessel («Indignez-vous!»). Les anciens Premiers ministres socialistes, notamment Pierre Mauroy, Laurent Fabius et Lionel Jospin, étaient présents au premier rang. Le député de Corrèze a rappelé ses trois engagements: pacte productif, éducatif – «L'éducation est ma priorité et je n'en changerai pas – et démocratique. Au passage, il a réaffirmé son slogan de «rêve français». (AFP)

## Premier scrutin démocratique dans son histoire

## Les Tunisiens ont répondu «présent»

80 pour cent de participation selon les estimations

PAR LAURENCE D'HONDT (TUNIS)

Les Tunisiens ont répondu «présent» au rendez-vous de ces premières élections démocratiques dans l'histoire du pays. Mais une ombre planait: l'ère d'une nouvelle hégémonie, celle du parti islamiste, va-t-elle débiter?

La longueur de la file des électeurs du bureau de vote de la rue de Marseille, au centre de Tunis résume instantanément l'information principale de la journée. Les Tunisiens ont répondu «présent» au deuxième acte de leur Révolution, de l'expression concrète de leur liberté, – cette liberté au nom de laquelle ils avaient chassé le tyran, au premier «acte».

## Craintes infondées

La file de la rue de Marseille fait plus de 500 mètres, enjambe deux carrefours et s'étire toujours plus loin au gré des heures qui avancent. Dans cette file, nulle impatience. De la joie d'être là, même de la fierté d'attendre. «J'ai soixante ans et c'est la première fois que je vote. Cela se savoure. Je veux bien passer la journée à attendre ici. Avant, le bureau de vote, signifiait le néant. Quelques indices s'y rendaient pour faire semblant. Regardez aujourd'hui, la vie que draine ce bureau de vote!», s'exclame l'homme.

Prendre place dans une file qui va dans le bon sens, cela faisait longtemps que cela ne nous était pas arrivé!», commente son voisin qui a écouté notre conversation et à l'image de l'effervescence qui règne

actuellement dans ce pays, n'a pas eu peur de faire spontanément part de son sentiment.

Les derniers jours qui ont précédé ce rendez-vous symbolique dans l'histoire de la Tunisie et dans celle du monde arabe, avaient laissé percer un peu de découragement. Certains, fatigués d'avoir sillonné les routes du pays pour mobiliser les citoyens, commençaient à se laisser gagner par l'ancienne défiance et craignaient un taux d'absentéisme élevé.

Mais il n'en a rien été. La jeunesse que l'on jugeait inculte après 23 ans de régime arrogant, a répondu «présent». Les aveugles, les éclopés, les malades qui ne se déplacent plus qu'en de très rares occasions, – les plus importantes –, ont également répondu «présent».

Une très vieille femme qui avance avec la tête à hauteur du bassin et se fraye pas à pas un chemin entre les files de son quartier de la Médina jusqu'à l'urne que l'on doit apporter à ses pieds pour qu'elle puisse y glisser son bulletin, elle, aussi, a répondu «présent».

Cet engouement (80 pour cent de participation selon les premières estimations) est à la hauteur des souffrances et des frustrations accumulées depuis les premières heures de l'indépendance et la confiscation du pouvoir par un seul homme, – fut-il partiellement bon.

## Eviter une nouvelle hégémonie

S'il y a un désir qui aura d'abord guidé les Tunisiens dans leur choix de ce dimanche, c'est celui de ne pas élire un homme qui pourrait



«Laissez-moi rêver encore une nuit!»: un bureau de vote dans la capitale Tunis.

(PHOTO: LAURENCE D'HONDT)

potentiellement confisquer le pouvoir à son seul profit.

«Dans notre famille, c'est simple: on a décidé que chacun allait voter pour un parti différent, afin que tous les partis soient représentés dans notre future Assemblée constituante!», explique un homme qui fait la file dans le quartier plutôt traditionnel de la Médina, où l'on attend un vote important pour le parti islamiste Ennahda.

Le raisonnement est étonnant, mais il a sa logique: il montre qu'au-delà des idéologies, c'est l'équilibre des forces qui est choisi et la valeur de la modération contre les tentatives hégémoniques. Et cette modération semble également le leitmotiv d'hommes et de femmes qui voteront pour le parti Ennahda, dont le score est attendu avec au-

tant d'espoir que d'inquiétude. Car si pour un grand nombre de Tunisiens, ces élections sont une joie, elles sont aussi hantées par la peur d'une nouvelle hégémonie: celle des partis islamistes.

## Entre espoir et angoisse

Pour avoir une idée de l'angoisse que suscite chez certains cette possible hégémonie, il suffit d'entrer dans la librairie El Kitab, située sur le névralgique boulevard Bourguiba. Alors qu'un homme mi-Russe, mi-Tunisien annonce tel un Cassandre déabusé, la victoire des islamistes et leur probable installation au pouvoir pour au moins vingt ans, une femme, les cheveux en bataille, un livre intitulé «Penser Libre en Islam» sous le bras, se met à hurler sa peur et son indignation.

## Rechtspopulisten bleiben stärkste Kraft der Schweiz

SVP erleidet Verluste bei Parlamentswahlen – Erfolge für die Grünliberalen

VON JAN DIRK HERBERMANN  
(GENÈVE)

Die rechtsnationale Schweizerische Volkspartei (SVP) bleibt klar die stärkste politische Kraft in der Eidgenossenschaft. Bei den Parlamentswahlen musste die SVP am Sonntag laut Hochrechnungen jedoch Verluste verkraften. Die erfolgreichste rechtspopulistische Partei Europas kam auf knapp 27 Prozent der Wählerstimmen, im Jahr 2007 fuhr die SVP noch 29 Prozent ein. Damit ist der Höhenflug der antieuropäischen SVP vorläufig gestoppt. Seit Mitte der 1990er Jahre hatte die Truppe um den Zürcher Milliardär Christoph Blocher bei Wahlen zugelegt. Auf die lauten und polarisierenden SVP-Kampagnen fanden die anderen Parteien kaum eine passende Antwort.

## Kräfteverschiebung

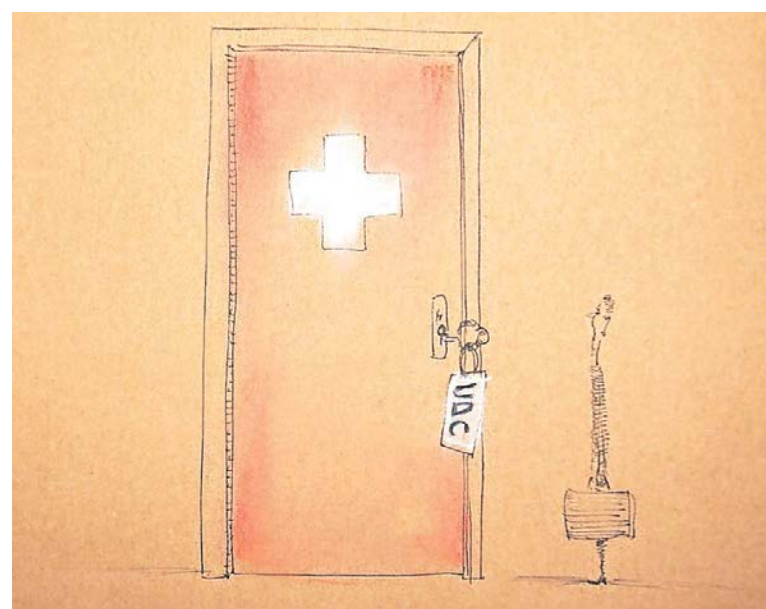
Die Sozialdemokraten (SP) bleiben den Hochrechnungen zufolge zweitstärkste Partei (rund 19 Prozent). Dahinter folgen die Freisinnigen (FDP) mit 15 Prozent, die Christlichdemokratische Volkspartei (CVP) mit mehr als zwölf Prozent und die

Grünen (rund acht Prozent). SP, Freisinnige, CVP und Grüne erlitten Einbußen. Als Gewinner präsentierten sich die Grünliberalen und die Bürgerlich-Demokratische Partei (BDP), die erstmals antraten. Beide holten über fünf Prozent. Die Grünliberalen wollen in ihrer Politik ökologische Elemente mit bürgerlichen Positionen vereinen. Die BDP steuert einen konservativen Kurs, sie distanzieren sich aber von der populistischen SVP.

Kurz nach den Wahlen entbrannte bereits der Kampf um die sieben Sitze in der Regierung, dem Bundesrat. Toni Brunner, SVP-Präsident und Blocher-Vertrauter, meldete den Anspruch auf zwei Sitze für seine Partei an.

Im aktuellen Bundesrat stellen die Freisinnigen und die Sozialdemokraten jeweils zwei Bundesräte. Jeweils ein Bundesrat gehört der CVP, der SVP und der BDP an. Beobachter rechnen damit, dass die kleine BDP ihren Sitz im Kabinett räumen muss.

Das neue Parlament, es besteht aus dem Nationalrat mit 200 Abgeordneten und dem Ständerat mit 46 Vertretern, wird im Dezember die neue Regierung bestimmen.



(KARIKATUR: FLORIN BALABAN)

Jahrzehntlang teilten sich die vier großen Parteien, die Freisinnigen, die Sozialdemokraten, die Christlichdemokratische Volkspartei und die SVP die Sitze im Bundesrat einvernehmlich auf.

Die großen politischen Entscheidungen fallen in der Schweiz die

Stimmbürger aber selbst an der Urne – die Exekutive verfügt nicht über eine so starke Position wie in anderen parlamentarischen Demokratien.

Dass aber auch das Schweizer System für dramatische Wendungen gut ist, zeigte sich vor vier Jahren.

## Linke beschließt Parteiprogramm mit fast 97 Prozent

Partei strebt radikalen Systemwechsel zu demokratischem Sozialismus in Deutschland an

Erfurt. Vier Jahre nach ihrer Gründung hat die Linke ihr erstes Grundsatzprogramm. Beim Erfurter Parteitag stimmten am Sonntag 503 Delegierte für den Entwurf des Parteivorstands, 4 waren dagegen, 12 enthielten sich. Das entspricht einer Zustimmung von 96,9 Prozent. Damit wurde die von Partei- und Fraktionsführung ausgegebene Zielmarke von 90 Prozent deutlich

übertrifft. Das letzte Wort haben die rund 70 000 Mitglieder in einer Urabstimmung, die bis Ende des Jahres abgeschlossen werden soll.

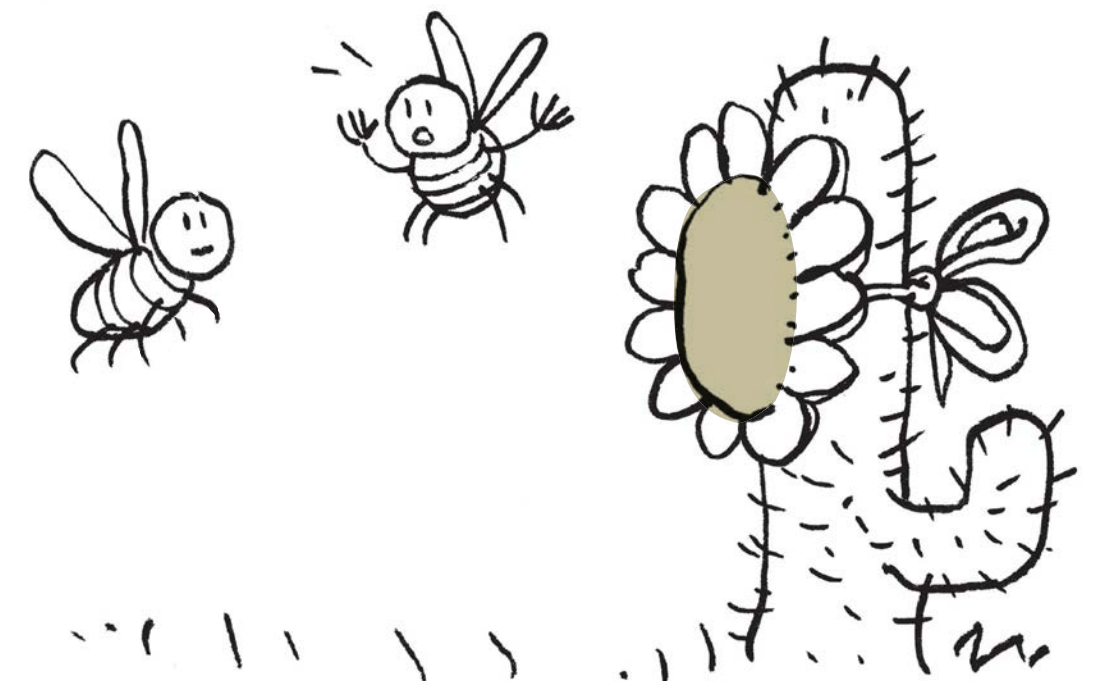
Im Kern strebt die Linke einen radikalen Systemwechsel zu einem demokratischen Sozialismus an. Sie will Banken und Energieunternehmen verstaatlichen, Erbschaften, Konzerngewinne und hohe Vermögen stärker besteuern. Arbeitneh-

mer sollen langfristig nur noch 30 Stunden in der Woche arbeiten, der Mindestlohn soll bei 60 Prozent des Durchschnittslohns liegen. In der

Außen- und Sicherheitspolitik fordert die Linke die Auflösung der Nato, ein Ende aller Kampfeinsätze der Bundeswehr und ein Verbot von Waffenexporten. Überraschend wurde auf dem Parteitag die Legalisierung aller Drogen inklu-

sive Heroin und Kokain als langfristiges Ziel in den Entwurf eingefügt.

Für Koalitionen zieht das Programm rote Linien, die nicht überschritten werden dürfen. Die Linke will sich an keiner Regierung beteiligen, die Kampfeinsätze der Bundeswehr zulässt, Aufrüstung, Privatisierung der Grundversorgung oder Sozialabbau betreibt oder den öffentlichen Dienst reduziert. (dpa)

UN BON CONSEIL PEUT ÉVITER  
DE MAUVAISES SURPRISES

Dans un environnement complexe, il est essentiel de pouvoir compter sur les conseils de spécialistes avertis. À la Banque de Luxembourg, vous bénéficiez dans la durée d'un interlocuteur unique, qui connaît parfaitement votre situation. Sa mission : vous accompagner dans vos projets, à toutes les étapes de votre vie.

Plus d'informations dans notre publication *Des principes simples, pour un monde complexe*. Demandez votre exemplaire.

Tél.: 48 14 14  
www.banquedeluxembourg.lu

Conseils en placements  
Préservation, valorisation  
et transmission du patrimoine  
Services aux familles et aux entrepreneurs

BANQUE  
DE LUXEMBOURG